

Prévalence de l'infection par le virus de la Fièvre de la vallée du Rift et facteurs associés dans des fermes laitières de la zone péri-urbaine de Ouagadougou, Burkina Faso, 2024

Dieudonné TIALLA^{1*}, Hassan SANA²,
Abdoul Madihou OUSMANE HAMID²,
Lanfo Apollinaire TIALLA²,
Aboubacar KIENDREBEOGO¹,
Jean-Baptiste SEBOU DAH¹,
Wendwoumgna Justin KABORE¹,
Rianatou BADA ALAMBEDI²

Résumé

La Fièvre de la vallée du Rift est une maladie d'importance mondiale croissante, qui affecte l'Homme et un large éventail d'espèces animales, y compris le bétail domestique. Ces animaux jouent un rôle économique clé tant pour la production de viande, que pour le lait. L'objectif général de cette étude était d'estimer la prévalence de l'infection par le virus de la Fièvre de la vallée du Rift et d'en identifier les facteurs associés dans des fermes laitières de la zone péri-urbaine de Ouagadougou au Burkina Faso. Au total 184 vaches ont été testées à l'aide d'un test antigénique rapide (ID Rapid[®] Rift Valley Fever Antigen, ID.vet), révélant une prévalence de 15,2 % (IC95 % : [10,0 ; 20,4]). Les prévalences les plus élevées ont été observées chez les vaches ayant un antécédent d'avortement (18,8 %) et chez celles âgées de moins de 3 ans (18,7 %). Ces résultats indiquent la circulation active du virus de la Fièvre de la vallée du Rift dans la zone étudiée. En raison du potentiel zoonotique de cette infection, des

¹ Laboratoire de Microbiologie-Epidémiologie, de Zoonoses et de One Health (LMEZOH), Laboratoire de Recherche sur les Maladies Infectieuses et Parasitaires (LR-MIP), Unité des Maladies à potentiel Epidémique, Maladies Emergentes et Zoonoses (UMEMEZ), Département Biomédical et Santé Publique, Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), BP 7047, Ouagadougou, Burkina Faso

² Laboratoire de Microbiologie et de Pathologies Infectieuses, Département de Santé Publique et Environnement, Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (EISMV) de Dakar, BP 5077, Dakar-Fann, Dakar, Sénégal.

*Auteur correspondant : Dr Dieudonné TIALLA, E-mail : tialladfaso@yahoo.fr,
ORCID : <https://orcid.org/0000-0003-1863-0329>

DOI : <https://doi.org/10.64707/revstss.v48i1.1764>

mesures de prévention et de contrôle adaptées doivent être mises en œuvre afin de protéger efficacement la population.

Mots-clés : Fièvre de la vallée du Rift, Prévalence, Arbovirose, Zoonose, Burkina Faso.

Prevalence of Rift Valley Fever virus infection and associated factors in dairy farms in the peri-urban area of Ouagadougou, Burkina Faso, 2024

Abstract

Rift Valley Fever is a disease of growing global importance, affecting humans and a wide range of animal species, including domestic livestock. These animals play a key economic role in both meat production and milk. The general objective of this study was to estimate the prevalence of Rift Valley Fever infection and identify associated factors in dairy farms in the peri-urban area of Ouagadougou, Burkina Faso. A total of 184 cows were tested using a rapid antigen test (ID Rapid® Rift Valley Fever Antigen, ID.vet), revealing a prevalence of 15.2% (IC95%: [10.0; 20.4]). The highest prevalences were observed in cows with a history of abortion (18.8%) and in those under 3 years old (18.7%). These results indicate the active circulation of the Rift Valley Fever virus in the studied area. Due to the zoonotic potential of this infection, appropriate prevention and control measures must be implemented in order to effectively protect the population.

Key words: Rift Valley fever, Prevalence, Arbovirosis, Zoonosis, Burkina Faso.

Introduction

L'élevage constitue après l'agriculture, la deuxième activité du secteur primaire au Burkina Faso (1). Il occupe environ 80% de la population active et contribue pour plus de 18,1% à la formation de la valeur ajoutée nationale (1). Il joue un rôle prépondérant dans l'économie du pays et contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages ruraux et urbains (1). Cependant, en dépit de son rôle important dans la lutte contre la pauvreté et le sous-emploi, le secteur de l'élevage demeure confronté à un certain nombre de contraintes qui limitent sa contribution au processus de développement socio-économique du pays (2). Parmi les contraintes auxquelles fait face l'élevage, il y a les maladies animales (2). Ces maladies, parmi lesquelles figure la Fièvre de la vallée du Rift, sont un frein à la productivité du cheptel et au développement de l'élevage au Burkina Faso (2). La Fièvre de la vallée du Rift est une arbovirose transmise par des moustiques (*Aedes*, *Culex*) et affectant de nombreuses espèces animales dont les plus sensibles sont les bovins et les petits ruminants (3, 4). Elle peut également affecter

l'Homme car c'est une zoonose (3, 4). Elle est due à un virus à ARN simple brin appartenant à la famille des *Phenuiviridae* et au genre *Phlebovirus* (4, 5). Le virus de la Fièvre de la vallée du Rift a été décrit pour la première fois en 1930 au Kenya par Daubney et al. (6) et a été responsable de nombreuses épidémies et épizooties en Afrique (7). Le virus de la Fièvre de la vallée du Rift est transmis aux animaux essentiellement par la piqûre d'un moustique infecté (7). Chez l'Homme, il est transmis également par la piqûre d'un moustique infecté mais aussi par contact avec le sang, organes et avortons d'animaux infectés (7, 8). L'inhalation d'aérosols de fluides corporels infectieux et la consommation de lait cru ou non pasteurisé, ont également été identifiées comme un facteur de risque d'infection par le virus de la Fièvre de la vallée du Rift (8).

La Fièvre de la vallée du Rift provoque des avortements chez les femelles gestantes et une mortalité élevée chez les jeunes animaux, caractérisés par une nécrose hépatique massive et une hémorragie pantropicque (5). En 1951, une épizootie principale s'est produite au Kenya, entraînant 5 000 000 d'avortements de moutons et 100 000 décès de moutons (9). Les flambées de la maladie sont épisodiques et étroitement liées à la variabilité du climat, en particulier aux fortes précipitations généralisées qui facilitent la transmission du virus de la Fièvre de la vallée du Rift par les moustiques vecteurs (3). Les épizooties de la Fièvre de la vallée du Rift sont importantes en termes de santé publique et d'impact socio-économique, suscitant ainsi un intérêt sans précédent pour la recherche (9).

Le virus de la Fièvre de la vallée du Rift a circulé au Burkina Faso depuis les années 1985-1987 (10). Plusieurs études de prévalence ont mis en évidence sa présence (7, 10-12). Une de ces études ayant porté sur l'analyse de 520 échantillons prélevés sur des bovins, des chèvres et des moutons entre 2005 et 2007, a révélé un taux de prévalence global des anticorps spécifiques à la Fièvre de la vallée du Rift de 7,67 % dans les régions du centre et du nord du Burkina Faso (11). Cette étude est à notre connaissance, la dernière étude sur la prévalence de la Fièvre de la vallée du Rift au Burkina Faso. Il est donc, nécessaire de disposer de données récentes de cette infection dans ce pays. En outre, le virus de la Fièvre de la vallée du Rift, est un problème majeur de santé publique lors des épizooties (7). Il provoque chez l'Homme un syndrome grippal sévère, parfois accompagné d'effets plus graves, tels que des complications hémorragiques, une hépatite, une encéphalite, une cécité

et parfois la mort (5). En 1951, environ 20 000 personnes ont été infectées au cours d'une épizootie de bovins et d'ovins en Afrique du Sud (9). La Mauritanie qui est l'un des pays d'Afrique du Nord-Ouest ayant connu la plupart des épidémies de Fièvre de la vallée du Rift a confirmé 78 cas chez l'Homme en 2020. Plus récemment encore, en 2022, 47 cas humains ont été documentés en Mauritanie, dont 23 décès (7). Alors, de nombreux travaux ont été réalisés sur les connaissances et les pratiques des populations vis-à-vis de la Fièvre de la vallée du Rift. Nous pouvons citer quelques-unes de ces études réalisées, en Ouganda par Maurice et al. (13), au Kenya par Abdi et al. (14) et en Tanzanie par Sasita (15). D'autres études ont été faites dans d'autres pays, mais au Burkina Faso, il n'y a pas, à notre connaissance, une étude qui ait fait l'état des connaissances et des pratiques des populations vis-à-vis de la Fièvre de la vallée du Rift. Au vu de ce qui précède, il ressort donc un manque de données récentes sur la prévalence et les facteurs associés vis-à-vis de la Fièvre de la vallée du Rift au Burkina Faso. Or, de telles données sont importantes pour une meilleure connaissance de l'épidémiologie de la maladie. C'est dans cette optique que la présente étude se propose de générer des données récentes sur la prévalence de la Fièvre de la vallée du Rift et les facteurs associés, dans les fermes laitières de la zone péri-urbaine de Ouagadougou au Burkina Faso.

I. Méthodes

I.1. Zone et période de l'étude

Ce travail a été mené dans la région du centre, exactement dans la zone périurbaine de Ouagadougou correspondant à l'aire géographique qui s'étend des limites communales de Ouagadougou jusqu'à une distance de 25 km environ. Cette zone est soudano-sahélienne (12°22' latitude nord et 1°31' longitude Ouest) et comprend les départements et villages suivants, que nous avons eu à parcourir dans le cadre de cette étude : Basséko, Bassemyam-Kienfangé, Komki Ipala, Kambouincé, Komsilga, Koubri, Loumbila, Pabré, Saaba, Tanghin-Dassouri, Zagtoui. En effet, ces zones regorgent toutes de nombreuses retenues d'eau ayant un bon taux de remplissage. Aux retenues d'eau, s'ajoutent des réserves naturelles et des parcs animaliers dans la région du Centre. Tout ceci constitue des sources de multiplication de moustiques et donc

des sources de propagation de la Fièvre de la vallée du Rift dans la zone d'étude. En plus, la zone périurbaine de Ouagadougou concentre les grandes fermes laitières du pays. C'est pourquoi nous l'avons choisie pour mener notre étude qui s'est déroulée entre août 2023 et juin 2024. Ainsi, nous y avons réalisé des prélèvements de sang qui ont débuté le 16 septembre 2023 et ont pris fin le 22 décembre 2023. Quant aux analyses biologiques, elles ont été réalisées directement au Laboratoire de Microbiologie-Epidémiologie, de Zoonoses et de « One Health » (LMEZOH). La situation géographique de la zone d'étude est illustrée par la Figure 1.

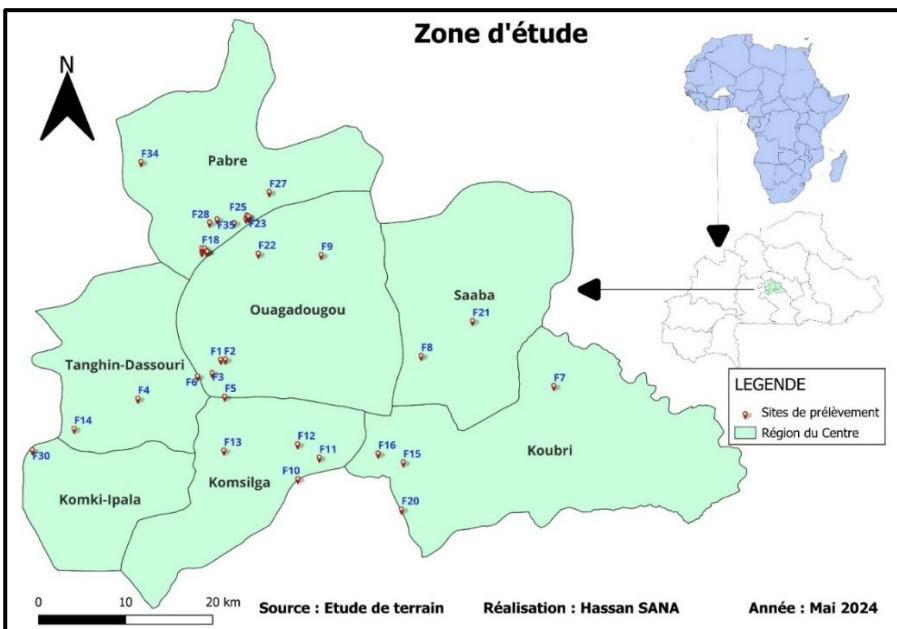


Figure 1 : Situation géographique de la zone d'étude

I.2. Population étudiée

L'étude a porté sur les vaches laitières des fermes bovines situées dans la zone périurbaine de Ouagadougou. Des prélèvements sanguins ont été réalisés sur ces vaches sans signes cliniques apparents de la Fièvre de la vallée du Rift. Le prélèvement des échantillons de sang de vache a été fait de septembre 2023 à décembre 2023 dans plusieurs fermes laitières dans la région d'étude. L'âge des vaches testées a été catégorisé

en 3 classes, à savoir celles des moins de 3 ans, celles de plus de 6 ans et celles comprises entre 3 à 6 ans.

I.3. Méthode d'échantillonnage

En raison des besoins logistiques et du contexte de l'étude, un échantillonnage aléatoire a été adopté. Nous disposions d'une liste de 65 fermes laitières de la zone péri-urbaine de Ouagadougou. Il y'a eu des réticences, mais grâce à la sensibilisation et à la communication, 35 exploitations ont été choisies aléatoirement et ont accepté de participer à l'étude. Le logiciel OpenEpi, Version 3.01 a été utilisé pour le calcul de la taille d'échantillon en se basant sur la formule de Thrusfield : $n = z^2 \times p(1 - p) / m^2$. La marge d'erreur (m) a été fixée à 5% et le niveau de confiance (z) a été fixé à 95% pour une distribution normale. La prévalence attendue (p), basée sur les données de l'étude faite en 2014 au Burkina Faso par Boussini et al. (11), était de 7,69%. Ainsi, un minimum de 110 échantillons de sang était requis pour l'étude et dans chaque ferme nous avons fait un échantillonnage aléatoire d'au moins 4 vaches. En outre, une enquête épidémiologique dans les fermes au moyen d'une fiche d'enquête a été réalisée au moment des prélèvements. Tous les échantillons étaient acheminés au Laboratoire de Microbiologie-Epidémiologie, de Zoonoses et de « One Health » (LMEZOH).

I.4. Méthodes de diagnostic

Le test d'antigène viral que nous avons effectué est un test rapide direct pour la détection du virus de la Fièvre de la vallée du Rift dans des échantillons de sérum de bovins. Le kit utilisé est le kit ID Rapid® *Rift Valley Fever Antigen* du laboratoire ID.vet. *Innovative Diagnostics*, France. Le test ID Rapid® *Rift Valley Fever Antigen* est un test direct simple (essai immuno-chromatographique) pour la détection de l'antigène du Virus de la Fièvre de la vallée du Rift. Les analyses ont été réalisées conformément aux recommandations du fabricant.

I.5. Analyse statistique

Les données ont été saisies avec le logiciel Epidata® et traitées avec le logiciel Epidata Analysis®. Les variables d'intérêt, codées en présence

et absence, ont été la positivité au test de diagnostic de laboratoire. Le seuil de significativité a été fixé à 5 %.

II. Résultats

II.1. Caractéristiques individuelles et collectives des vaches enquêtées

Les caractéristiques individuelles et collectives des vaches enquêtées sont consignées dans le Tableau I.

Tableau I : Caractéristiques individuelles et collectives des vaches enquêtées

Variables	Nombre de vaches enquêtées (n = 184)	Fréquence (%)
Classe d'âge (ans)		
[0 ; 3]	75	40,8
]3 ; 6]	71	38,6
>6	38	20,6
Race		
Locale	72	39,1
Métissé	112	60,9
Système d'élevage		
Extensif	64	12,5
Semi-Extensif	120	16,7
Statut antérieur d'avortement		
Oui	16	8,7
Non	168	91,3

II.2. Prévalence de la fièvre de la vallée du Rift chez les vaches prélevées

Lors de cette étude, 184 échantillons de sérum de vaches issues de 35 fermes laitières de la zone péri-urbaine de Ouagadougou ont été analysés à l'aide du test rapide direct à la suite duquel rapides, 28 vaches ont été testées positives soit, une prévalence globale de 15,2 % (IC95% [10,0 ; 20,4]).

II.3. Variations de la prévalence de la fièvre de la vallée du Rift en fonction de l'âge, la race, le système d'élevage et l'antécédent d'avortement

Le Tableau II présente la distribution de la prévalence de la Fièvre de la vallée du Rift en fonction de l'âge, la race, le système d'élevage et l'antécédent d'avortement. Selon la classe d'âge, la prévalence la plus élevée de Fièvre de la vallée du Rift est observée chez les vaches de moins de 3 ans (18,67%) tandis que selon l'antécédent d'avortement, la prévalence la plus élevée est observée chez les vaches ayant avorté une fois dans le passé (18,8%). Cependant, les différences de positivité au test par rapport à l'ensemble de ces facteurs n'étaient pas significatives ($p > 0,05$).

Tableau II : Prévalence de la Fièvre de la vallée du Rift en fonction de l'âge, la race, le système d'élevage et l'antécédent d'avortement

Variables	Vaches testées	Positifs	Prévalence (%)	IC_{95%}	P-Value
Classe d'âge (ans)					
[0 ; 3]	75	14	18,67	[9,85 ; 27,49]	0,56
]3 ; 6]	71	9	12,68	[4,94 ; 20,42]	
>6	38	5	13,16	[2,41 ; 23,91]	
Total	184	28	15,2	[10,0 ; 20,4]	
Race					
Locale	72	12	16,7	[8,1 ; 25,3]	0,81
Métissé	112	16	14,3	[7,8 ; 20,8]	
Total	184	28	15,2	[10,0 ; 20,4]	
Système d'élevage					
Extensif	64	8	12,5	[4,4 ; 20,6]	0,59
Semi-Extensif	120	20	16,7	[10,0 ; 23,4]	
Total	184	28	15,2	[10,0 ; 20,4]	
Statut antérieur d'avortement					
Oui	16	3	18,8	[-0,3 ; 37,9]	0,96
Non	168	25	14,9	[9,5 ; 20,3]	
Total	184	28	15,2	[10,0 ; 20,4]	

II.4. Variations de la prévalence de la fièvre de la vallée du Rift en fonction de la proximité d'un cours d'eau et de l'utilisation de répulsifs contre les moustiques

Le Tableau III présente la distribution de la prévalence de la Fièvre de la vallée du Rift en fonction de la proximité d'un cours d'eau, de la présence et de l'utilisation de répulsifs contre les moustiques. Nous avons observé une prévalence de l'infection plus élevée chez les vaches, dont les propriétaires utilisaient des répulsifs contre les moustiques dans les fermes. Toutefois, la prévalence de la Fièvre de la vallée du Rift n'était ni associée à la proximité d'un cours d'eau, ni à l'utilisation des répulsifs contre les moustiques dans les fermes ($p > 0,05$).

Tableau III : Prévalence de la Fièvre de la vallée du Rift en fonction de la proximité d'un cours d'eau, de la présence et de la lutte contre les moustiques

Variables	Vaches testées	Positifs	Prévalence (%)	IC _{95%}	P-Value
Proximité d'un cours d'eau					
Oui	128	19	14,8	[8,7 ; 21,0]	1
Non	56	9	16,0	[6,4 ; 25,6]	
Total	184	28	15,2	[10,0 ; 20,4]	
Présence de moustiques					
Oui	176	26	14,8	[9,6 ; 20,0]	0,78
Non	8	2	25,0	[-5,0 ; 55,0]	
Total	184	28	15,2	[10,0 ; 20,4]	
Utilisation de répulsifs					
Oui	72	13	18,1	[9,2 ; 27,0]	0,52
Non	112	15	13,4	[7,1 ; 19,7]	
Total	184	28	15,2	[10,0 ; 20,4]	

III. Discussion

Le prélèvement des échantillons de sang de vache a été fait de septembre 2023 à décembre 2024 dans plusieurs fermes laitières dans la région d'étude. Nous avons une liste des fermes laitières de la zone péri-urbaine de Ouagadougou, mais nombreuses d'entre elles étaient réticentes à participer à l'étude. Mais, après une sensibilisation de notre part, 35 fermes se sont portées volontaires et ont accepté de participer à l'étude. Par contre, l'échantillonnage des vaches dans les fermes a été fait de façon aléatoire. Aussi, l'enquête que nous avons menée n'a pris en compte que les responsables des fermes. Ça aurait été intéressant, d'enquêter aussi les employés de fermes.

Le test que nous avons utilisé pour cette étude est le test ID Rapid® Rift Valley Fever Antigen. C'est un test direct simple (essai immunochromatographique) et rapide (15 minutes) pour la détection par capture de l'antigène. L'avantage d'un test antigénique comme celui-ci est qu'il permet de détecter les individus ayant une virémie forte, c'est-à-dire ceux qui sont plus susceptibles de propager la maladie par le biais des moustiques. En effet, il donne une indication sur les individus étant fortement infectés par le virus au moment du test. Le test peut être réalisé sur le terrain dans des échantillons de sang total, de plasma ou de sérum de bovins, de petits ruminants et de camélidés. Sa fiabilité et sa performance repose sur sa spécificité excellente sur sérum/sang total pour toutes les espèces et sa détection efficace de toutes les souches du virus de la Fièvre de la Vallée du Rift.

A la fin des analyses, 28 sérums sur les 184 ont été testés positifs correspondant à la prévalence globale de l'infection à 15,2 %. Cette étude prouve alors la présence du virus de la Fièvre de la vallée du Rift au Burkina Faso dans la population animale en particulier chez les vaches laitières de la zone péri-urbaine de Ouagadougou. En effet, le Burkina Faso avait déjà signalé des cas sporadiques de Fièvre de la vallée du Rift depuis les années 1985 (7). Notre étude confirme donc l'état enzootique de la Fièvre de la vallée du Rift au Burkina Faso, constaté à travers des données enregistrées (10) il y a une trentaine d'années. Egalement, nos résultats témoignent d'une circulation récente du virus de la Fièvre de la vallée du Rift compte tenu du fait que nous avons utilisé un test antigénique et qu'en plus, la virémie est précoce et de courte durée (Pépin et al., 2008). Il convient donc de redoubler

d'effort quant à surveillance de la Fièvre de la vallée du Rift dans ce pays, qu'est le Burkina Faso. Par ailleurs, nos résultats sont en accord avec les résultats des travaux de Boussini et al. (11) qui a observé une séropositivité de 15% chez les bovins dans la même zone que notre zone d'étude (province d'Oubritenga). Ces résultats démontrent donc que le virus de la Fièvre de la vallée du Rift pourrait être ajouté à l'étiologie complexe des avortements chez les vaches laitières dans la zone péri-urbaine de Ouagadougou ainsi que dans d'autres régions du Burkina Faso. En outre, la prévalence de notre étude (15,2%) n'est pas très éloignée de celle trouvée chez les ruminants (13,1% ; IC à 95 % : 10,5-16,2]) par Johnson et al. (16) dans le sud du Ghana, pays frontalier au Burkina Faso. Cependant, la prévalence obtenue (15,2%) est inférieure à celle rapportée au Niger par Hama et al. (17) qui était de (20,18%). Cette infériorité s'explique par le fait que l'étude faite au Niger, a été réalisée dans un contexte où un foyer de Fièvre de la vallée du Rift s'était déclaré en zone pastorale. Par ailleurs, il est important de noter que toutes ces études ont recherché les anticorps. Dans notre cas, c'est le virus que nous avons recherché d'où un résultat à prendre encore plus au sérieux. En somme, la prévalence globale relativement élevée de 15,2% chez les vaches laitières dans la zone péri-urbaine de Ouagadougou indique clairement que la Fièvre de la vallée du Rift pourrait être un problème de santé, justifiant ainsi des investigations approfondies dans ce pays, le Burkina Faso.

L'âge des vaches testées a été catégorisé en 3 classes, à savoir celles des moins de 3 ans, celles de plus de 6 ans et celles comprises entre 3 à 6 ans. Cette classification se justifie par le fait que la plupart des propriétaires ne connaissaient pas l'âge exact de leurs animaux. Une autre raison est que les études antérieures ont observé une sensibilité élevée de la Fièvre de la vallée du Rift chez les jeunes (18). Ainsi, la prévalence la plus élevée de Fièvre de la vallée du Rift a été observée chez les vaches les plus jeunes, c'est-à-dire les moins de 3 ans. Ces résultats sont conformes à ceux d'Issa-ibrahim et al. (19) selon lesquels les jeunes animaux de moins de 3 ans étaient les plus infectés. Par ailleurs, ces résultats sont aussi conformes à ceux qu'on a l'habitude d'observer avec la Fièvre de la vallée du Rift, selon que les jeunes animaux étaient plus sensibles (20). En outre, une prévalence élevée a été constatée chez les vaches ayant des antécédents d'avortement. Mais bien que cette différence de prévalence n'était pas significative ($p >$

0,05) nos résultats pourraient confirmer la place de l'avortement comme signe majeur de la Fièvre de la vallée du Rift même lorsqu'il n'y a pas d'autres signes dans un troupeau infecté (21). Cependant, la non significativité du lien entre la prévalence et l'antécédent d'avortement pourrait trouver une explication dans une possible atténuation du pouvoir pathogène des souches du virus de la Fièvre de la vallée du Rift circulant en Afrique de l'Ouest (22).

La variation de la prévalence n'était pas significative entre les vaches dont les propriétaires utilisaient des répulsifs et ceux qui n'en utilisaient pas, ce qui pourrait sous-entendre un manque d'efficacité des répulsifs utilisés. Cela pourrait être expliqué par une utilisation massive des insecticides chimiques pouvant conduire au développement de résistance chez les moustiques. En effet, les insecticides chimiques, restant aujourd'hui au centre des stratégies visant à prévenir les épidémies dans les zones à risque, sont couramment utilisés dans la lutte contre les moustiques Anopheles et les traitements par pulvérisation spatiale contre les moustiques *Aedes* (23).

Conclusion

Cette étude nous a permis de déterminer la prévalence de la Fièvre de la vallée du Rift et les facteurs associés dans des fermes laitières de la zone péri-urbaine de Ouagadougou au Burkina Faso. Il ressort que l'infection par le virus de la Fièvre de la vallée du Rift est bien présente chez les vaches des fermes laitières de la zone périurbaine de Ouagadougou au Burkina Faso, avec une prévalence de 15,2%. La Fièvre de la vallée du Rift étant une zoonose majeure, des mesures adéquates doivent être prises afin de mieux protéger la population. Une sensibilisation des éleveurs sur la biosécurité, sur les risques de transmission zoonotique et sur les risques de transmission inter-troupeaux et inter-espèces est nécessaire. Une collaboration entre les structures vétérinaires, les structures de la santé humaine, et les structures de l'environnement dans le cadre d'une approche « One Health » pour une lutte efficace et efficiente contre cette maladie zoonotique doit être envisagée.

Remerciements

Les auteurs remercient les Eleveurs de la zone péri-urbaine de Ouagadougou et toute l'équipe du Laboratoire de Microbiologie-Epidémiologie, de Zoonoses et de « One Health » (LMEZOH) pour leur

collaboration. Le kit d'analyse a été offert par le laboratoire ID.vet. *Innovative Diagnostics*, France. Le travail a été réalisé grâce à l'appui financier de l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS) du Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) du Burkina Faso et de Luxembourg Institute of Health (LIH).

Conflit d'intérêt

Tous les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

Références bibliographiques

1. APEX Burkina, Agence pour la Promotion des Exportations du Burkina. Bétail et viande du Burkina Faso. [En ligne]. <http://www.apexb.bf>. Consulté le 17 octobre 2024.
2. OMSA, Organisation Mondiale de la Santé Animale. L'élevage pastoral au Burkina Faso. [En ligne]. <https://bulletin.woah.org>. Consulté le 17 octobre 2024.
3. Anyamba A, Jean-Paul C, Jennifer S, Compton JT, Pierre BF, Jason HR, et al. Prediction of a Rift Valley Fever Outbreak. *Proceedings of the National Academy of Sciences*. 2009 ; 106(3) :955-959.
4. Nielsen SS, Julio A, Dominique JB, Paolo C, Klaus D, Julian AD, et al. Rift Valley Fever – Epidemiological Update and Risk of Introduction into Europe. *EFSA Journal*. 2020 ; 18(3) :e06041.
5. Martin V, Chevalier V, Ceccato P, Anyamba A, De Simone L, Lubroth J, et al. The Impact of Climate Change on the Epidemiology and Control of Rift Valley Fever. *Rev. Sci. Tech. Off. Int. Epi*. 2008 ; 27(2) :413-426.
6. Daubney RJ, Hudson R. Enzootic hepatitis or Rift valley fever. *Scribd*.1931;576.809.429+616.95.31. <https://fr.scribd.com/document/464955749/daubney-et-al-1931-RVFFV-origin>.
7. Tinto B, Jordan Q, Catherine C, Amadou D, Sara S, Yannick S. Rift Valley Fever in West Africa : A Zoonotic Disease with Multiple Socio-Economic Consequences. *One Health*. 2023 ; 17 :100583.
8. Kwaśnik M, Wojciech R, Jerzy R. Rift Valley Fever – a Growing Threat To Humans and Animals. *Journal of Veterinary Research*. 2021 ; 65(1) :7-14.

9. Muga GO, Washington OO, Rosemary S, Hippolyte A. Sociocultural and Economic Dimensions of Rift Valley Fever. *The American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*. 2015 ; 92(4) :730-738.
10. Akakpo AJ, Some MJR, Bornarel P, Jouan A, Gonzalez JP. Epidémiologie de la fièvre de la vallée du Rift en Afrique de l'Ouest: Enquête sérologique chez les ruminants domestiques au Burkina Faso. *Bulletin de la Société de Pathologie Exotique*. 1989 ; (82) :321-331.
11. Boussini H, Lamien CE, Nacoulma OG, Kaboré A, Poda G, Viljoen GJ. Prevalence of Rift Valley Fever in Domestic Ruminants in the Central and Northern Regions of Burkina Faso. *Scientific and Technical Review of the OIE*. 2014 ; 33(3) :893-901.
12. Gonzalez JP, Le Guenno B, Somé MJR, Akakpo JA. Serological evidence in sheep suggesting phlebovirus circulation in a Rift Valley fever enzootic area in Burkina Faso. *Transactions of the Royal Society of Tropical Medicine and Hygiene*. 1992 ; 86(6) :680-682.
13. Maurice SA, Nyakarahuka L, Purpura L, Ervin E, Tumusiime A, Balinandi S. Rift Valley Fever : A survey of knowledge, attitudes, and practice of slaughterhouse workers and community members in Kabale District, Uganda. *PLoS Negl Trop Dis*. 2018 ; 12(3) :e0006175.
14. Abdi I.H, Affognon HD, Wanjoya AK, Onyango-Ouma W, Sang R. Knowledge, Attitudes and Practices (KAP) on Rift Valley Fever among Pastoralist Communities of Ijara District, North Eastern Kenya. *PLoS Negl Trop Dis*. 2015 ; 9(11) :e0004239.
15. Sasita SS. Knowledge, attitudes and practices regarding rift valley fever among community members, health and veterinary workers in kongwa and kilombero districts, Tanzania. Master, Muhimbili University of Health and Allied Sciences, Tanzania. 2012 ; 158.
16. Johnson SAM, Richard A, Joseph AA, William T, Gloria IM., Janusz TP, et al. Evidence of Rift Valley Fever Virus Circulation in Livestock and Herders in Southern Ghana. *Viruses*. 2023 ; 15(6) :1346.
17. Hama MA, Abdoukarim II, Abdoualassane HG, Rianatou BA. Rift Valley fever seroprevalence in domestic ruminants in the Tahoua/Niger region. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*. 2019 ; 13(7) :3023-3031.

18. Ndiaye M, Assane GF, Daye K, Adji MG, Boly D, El Hadji M. Investigation d'un cas de fièvre de la vallée du Rift par l'approche « une seule santé », Ziguinchor, Sénégal. PAMJ - One Health. 2018 ; 6.
19. Issa-Ibrahim A, Boubacar AS, Alassane A, Bachir SK, Haladou G, Abdoukader MDM., Rianatou BA. Pathologies abortives chez la chèvre rousse de Maradi au Niger: Enquête sérologique sur la brucellose, la toxoplasmose, la chlamydiae, la fièvre Q et la fièvre de la Vallée du Rift dans les Départements de Tessaoua et de Madarounfa. Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation. 2024 ; 6(22) :30-36.
20. Pépin M. Fièvre de la vallée du Rift. Médecine et Maladies Infectieuses. 2011 ; 41(6) :322-329.
21. Glanville D, William A, Kathryn JA, James MN, Kate MT, Felix L, et al. An Outbreak of Rift Valley Fever among Peri-Urban Dairy Cattle in Northern Tanzania. Transactions of The Royal Society of Tropical Medicine and Hygiene. 2022 ; 116(11) :1082-1090.
22. Saluzzo JF, Chartier C, Bada R, Dominique M, Digoutte JP. La Fièvre de la Vallée du Rift en Afrique de l'Ouest. Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux. 1987 ; 40(3) :215-223.
23. Archive ouverte HAL. Lutte antivectorielle. [En ligne]. <https://hal.science>. Consulté le 17 octobre 2024.

